

Une leçon d'écriture signée Marga Minco

C'est tout à l'honneur des Éditions Caractères que de faire connaître l'écrivain hollandais Marga Minco à travers la publication d'un recueil () de Nouvelles fort remarquable, dont la traduction talentueuse en français revient à Daniel Cunin.*



Marga Minco : une écriture belle et forte

ses oncles paternels, d'une famille entièrement anéantie dans les abattoirs nazis à l'Est de la Pologne.

Ses parents, ses frères et soeurs ainsi que leurs époux respectifs et nombre de proches et d'amis furent emportés dans le "hourban", au sein d'un pays, la Hollande, qui laissa encore plus de liberté d'action aux S.S. et à la police allemande que par exemple la France. A la fin 1942, environ 40 000 juifs avaient déjà été déportés. C'est de Westerbork, le Drancy hollandais, que partiront les convois pour Auschwitz jusqu'en mars 1943, puis ensuite de mars à juillet vers Sobibor. En septembre 1944, il ne restait que 14 000 juifs à Amsterdam sur les 140 000 juifs vivant aux Pays-Bas.

1957 a connu un formidable succès aux Pays-Bas, puisqu'il a été réédité une quarantaine de fois et tiré à près d'un demi million d'exemplaires, pour un pays qui dénombre environ quinze millions d'habitants. Des "herbes amères" et de l'œuvre de Marga qui a suivi, on peut dire qu'elle est imprégnée de l'ombre douloureuse de la Shoah. S'agissant des nouvelles :

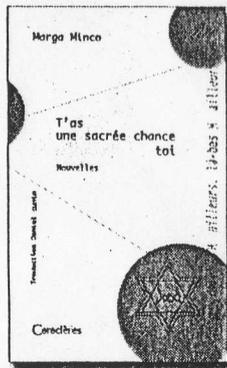
"T'as une sacrée chance toi", l'écriture semble rassembler en sa substance même, tout ce qui sous-tend la relation de l'auteur avec la Shoah, une relation faite de non-dits, de traces indélébiles, de larmes enfouies et puisque la vie continue malgré tout, de sourires esquissés.

L'écriture de Marga Minco est belle, forte et

possède cette grâce extraordinaire de faire entrer le lecteur dans la "scène" de ce qui se donne à lire avec autant de subtilité, de finesse, de réalité que de pudeur. Marga Procède par touches, à l'instar d'un peintre scrupuleux, animée du seul vrai désir de rendre le réel aussi palpable que possible. Tel est ce qui taraude l'écrivain. Ne rien laisser perdre des moments fugaces où l'on sent que derrière l'apparence des choses, se profilent des changements d'horizon, pour ne pas dire des ruptures de vie et des drames. Marga possède le don d'une écriture fluide qui traduit avec justesse ce qui provoque nos bouleversements intérieurs face aux événements par essence inattendus, balottés entre l'horreur et la sérénité.

Il faut lire ces cinq nouvelles, qui sont autant de petits chefs-d'œuvre. Dans chacun de ces petits textes vibre une sonorité profondément juive où tout s'articule avec tout et où le destin inéluctable se tapit sous les oripeaux de la vie la plus ordinaire. "La nuit du Seder", "Le jour où ma sœur s'est mariée", "Le village de ma mère", "L'adresse", "Une sacrée chance": toutes ces nouvelles disent avec infiniment de pudeur, le chagrin du "jamais plus", de la cruauté et la tragédie des séparations.

© "T'as une sacrée chance, toi", Nouvelles de Marga Minco, traduction Daniel Cunin aux Éditions Caractères.



"Aktualiti Juive" du 3 avril 2003